



## **REVUE DE PRESSE**

**Mardi 20 juin 2017**



■ CL a suivi hier Sandra Marsaud et Thomas Mesnier pour leur  
les obligations administratives, les sollicitations médiatiques

première journée de député ■ Un véritable tourbillon entre  
et la découverte de l'Assemblée ■ «Je ne mesurais pas l'ampleur!»

# Deux novices dans le grand bain

**E**t soudain la nuée. Encore anonymes dans un taxi attendu de longues minutes gare Montparnasse, Sandra Marsaud et Thomas Mesnier ont pris hier midi leur nouveau statut en pleine face. Si-tôt arrivé au pied de la prestigieuse salle des Quatre-Colonnes, chaque nouveau député a eu droit à son orgie de micros et de questions pendant plus d'un quart d'heure. «*Vous êtes qui?*», «*Vous êtes venus à deux pour être rassurés?*», «*Vous voulez travailler dans quelle commission?*», «*Je peux prendre votre numéro de portable?*» Bref, une ambiance plus proche de l'école des fans que des questions au parlement des mercredis après-midi de France 3. Le tout accompagné en permanence d'un huissier pour guider leurs premiers pas hésitants à l'Assemblée nationale.

### **Texte personnel de Macron pour Mesnier**

Le tourbillon ne faisait que commencer. «*J'en ai pris plein la tête, je ne mesurais pas l'ampleur de toutes ces démarches administratives*», résume l'élue de la deuxième circonscription, victorieuse dimanche du LR Daniel Sauvatre. Elle venait de se poser pour la première fois dans l'une des nombreuses brasseries du quartier au nom sans équivoque, tel «*La brasserie des ministères*». A ses côtés, la fameuse mallette, que chaque journaliste veut faire ouvrir pour y découvrir l'écharpe du député, le règlement de l'Assemblée, etc, etc...

A cet instant, l'urgentiste de Girac la rejoint en sortant de son

énième rendez-vous. Le compte est ouvert à La Poste, le badge de «*Monsieur le député*» est déjà accroché au revers de sa veste, les photos officielles ont été faites au cœur de l'hémicycle. «*J'ai été toute émotionnée*», explique Sandra Marsaud, avec humour pour mieux masquer sa réelle émotion. Difficile d'imaginer ensuite tout ce qui passe dans la tête d'un jeune homme de 31 ans entré en politique treize mois plus tôt quand sous ses yeux ploie l'impressionnant plafond de l'interminable salle des fêtes. Le regard en l'air, Thomas Mesnier a enfin quelques secondes pour se confronter à la symbolique et la responsabilité du pouvoir. Qu'elle semble déjà loin cette victoire contre l'Insoumise Martine Boutin, fêtée jusqu'à 1h du matin au pub angoumois Le Kennedy. Mais Thomas Mesnier a dû prendre rapidement la mesure de ses cinq prochaines années quand un certain Emmanuel Macron lui a adressé un texto personnel de félicitations en pleine nuit.

Au-delà de l'ambiance rentrée des classes, ce lendemain d'élections était surtout le début d'une nouvelle ère, symbolisée par les énormes travaux sur les marches du Palais-Bourbon qui empêchent touriste ou novice de la politique de repartir avec sa photo souvenir.

La jeunesse de cette génération Macron se succède toute la journée comme autant de clichés qui prennent vie sous les dorures de la République. Il fallait voir l'entrée de cette toute jeune élue, 24 ans à peine, donnant l'impression de sortir tout droit d'une soirée étudiante au moment même où des vieux routiers comme Henri Guaino et Thierry Mariani partent sans un mot de leur ex-domicile électif.

”

**J'en ai pris  
plein la tête,  
je ne mesurais pas  
l'ampleur  
de toutes  
ces démarches  
administratives**

### **Nouvelle ère et com' verrouillée**

Les questions politiques étaient réservées aux personnalités nationales telles un Manuel Valls tendu comme un condamné gracié *in extremis* par les électeurs. L'Insoumise Clémentine Autain se voulait offensive, prévenant qu'on allait entendre les troupes de Jean-Luc Mélenchon, «*beau-coup, beaucoup et partout, de-dans, comme dehors*» de l'As-

Sandra Marsaud et Thomas Mesnier ont enchaîné les

semblée. Ces déjà presque 'anciens' ont le monopole des petites phrases et c'est à peu près tout pour le moment. La vague en Marche est encore silencieuse ou docile derrière les micros, mais les éléments de langage sont bien connus de ces inconnus quand il faut répéter à l'envi que «*non, jeunesse ne veut pas dire inexpé-rience*» ou que «*oui, nous avons conscience de l'énorme respon-sabilité que nous ont donnée les*

*Français*».

La communication globale est, elle, bien verrouillée: contrairement aux mandats précédents, impossible de suivre les députés à la trace. Eux-mêmes n'ont pas le droit de découvrir avant l'heure certains emblèmes du Palais comme l'allée des tapisseries ou la vue tout en haut de l'hémicycle depuis les tribunes de presse. «*Le protocole a voulu mettre tout le monde sur un pied d'égalité, c'est*

*fini le temps où un ministre pouvait faire ce qu'il voulait avec ses journalistes*», explique un fonctionnaire de l'institution. Des considérations très éloignées pour les deux députés charentais. Dès samedi prochain, la majorité parlementaire se rassemble pour un week-end de «formation» au sein même de l'hémicycle. Avant que les deux novices ne repartent lundi en Charente pour assister à l'inauguration du nouveau tron-

çon de la RN10 en compagnie de la ministre des Transports. Retour le lendemain à Paris pour la première séance parlementaire et l'élection du président de l'Assemblée. Sans oublier le recrutement des assistants. Thomas Mesnier fait passer des entretiens dès aujourd'hui. Une nouvelle vie de cinq ans a débuté hier par un premier tourbillon de nouveautés. Pour les députés comme pour le pays.

# Coulisses

## Thomas Mesnier déjà repéré

**A**u jeu de la notoriété, Thomas Mesnier a un peu d'avance sur sa collègue charentaise, grâce à son année de référent d'En Marche! dans le département. Hier, il devait rencontrer le cabinet de la ministre de la Santé et n'a cessé de croiser ses compagnons de campagne. Et visiblement, il a retenu l'attention des médias nationaux et de son mouvement: les sollicitations sont déjà nombreuses. RTL lui a même envoyé un taxi à l'Assemblée pour qu'il se retrouve à l'heure face au micro de Marc-Olivier Fogiel. Même un des huissiers l'a repéré, en lui glissant qu'il était lui-même originaire de L'Isle-d'Espagnac. Mais la spontanéité de Sandra Marsaud et le caractère affirmé de la conseillère municipale de Saint-Même-les-Carrières devraient vite se faire remarquer, dans un premier



Thomas Mesnier découvre sa mallette.

temps au sein de LREM ou lundi soir au ministère de l'égalité femmes-hommes qui organise une soirée réservée aux femmes élues, près de 40% de l'Assemblée. A 43 ans, Sandra Marsaud ferait presque partie des marcheurs les plus expérimentés. En cette période d'extrême-jeunisme, elle devrait en faire un avantage.

## Le chiffre

# 16.890

électeurs du premier tour ne se sont pas rendus aux urnes pour le deuxième tour des législatives en Charente, dimanche. Alors que le taux de participation du premier tour était de 50.4%, il n'était plus que de 43.93% au second! Un triste record. C'est sur la première circonscription que la participation a été la plus faible: 41.63%.

# Chassenon : la majorité dit «économiser» 4 millions

En annulant la toiture monumentale des Thermes de Chassenon, la majorité départementale revendique une «grosse économie».



François Bonneau, patron du Département a lancé la saison des Thermes de Chassenon Il y a quelques jours

Photo Majid Bouzzit

On savait déjà que la monumentale toiture vitrée prévue au-dessus du site de Cassinomagus, les thermes gallo-romains fondés au I<sup>er</sup> siècle après Jésus-Christ sur l'actuelle commune de Chassenon, avait été rayée de la liste des projets de l'actuelle majorité. On savait que l'arrêt de ce vaste programme de valorisation du site initié depuis belle lurette par la précédente majorité pilotée par Michel Boutant, allait avoir un coût, notamment pour dédommager les entreprises qui avaient remporté le marché. On connaît depuis hier les chiffres exacts du coût d'arrêt du projet de toiture. À la veille d'une assemblée plénière consacrée à une décision modificative du budget, le président du Département François Bonneau et sa vice-présidente à la culture Stéphanie Garcia ont fait un point. Une commission d'évaluation avait été mise en place notamment pour répondre à Michel Boutant, ancien patron du Département, qui considérait que stopper les travaux coûterait aussi cher que d'aller au bout.

«La commission s'est réunie pour la dernière fois ce lundi. Au final nous allons réaliser une économie de quatre millions d'euros»,

assure Stéphanie Garcia qui s'appuie sur des chiffres précis : «Le projet initial était de 11,9 millions d'euros. 3,8 millions de travaux avaient été engagés avant que nous décidions d'arrêter. Entre les subventions promises, celles qui seront conservées, le remboursement des pénalités, la réalisation de travaux différents nous ramenons le projet à 7,6 millions.»

### **Chassenon-la-Romaine ?**

La toiture en tuiles qui avait été démontée, a notamment dû être de nouveau mise en œuvre. Concernant les pénalités à verser aux entreprises, toutes charentaises, elles se montent à 573 000 euros dont 192 000 euros pour la seule société Vilquin de Jarnac. Des négociations ont permis de sérieusement réduire la demande initiale de l'entreprise qui était de 957 000 euros. « On rembourse ce qui correspond à la mobilisation des salariés. Cet accord est définitif et ne peut être remis en cause », précise Stéphanie Garcia.

«On ne laisse pas tomber ce site exceptionnel, au contraire. On a confié l'animation à Alfran, une société spécialisée. L'association les Amis de Chassenon (Ndlr, qui a géré le site pendant des années) est satisfaite», souligne François Bonneau, qui avait tenu à mar-

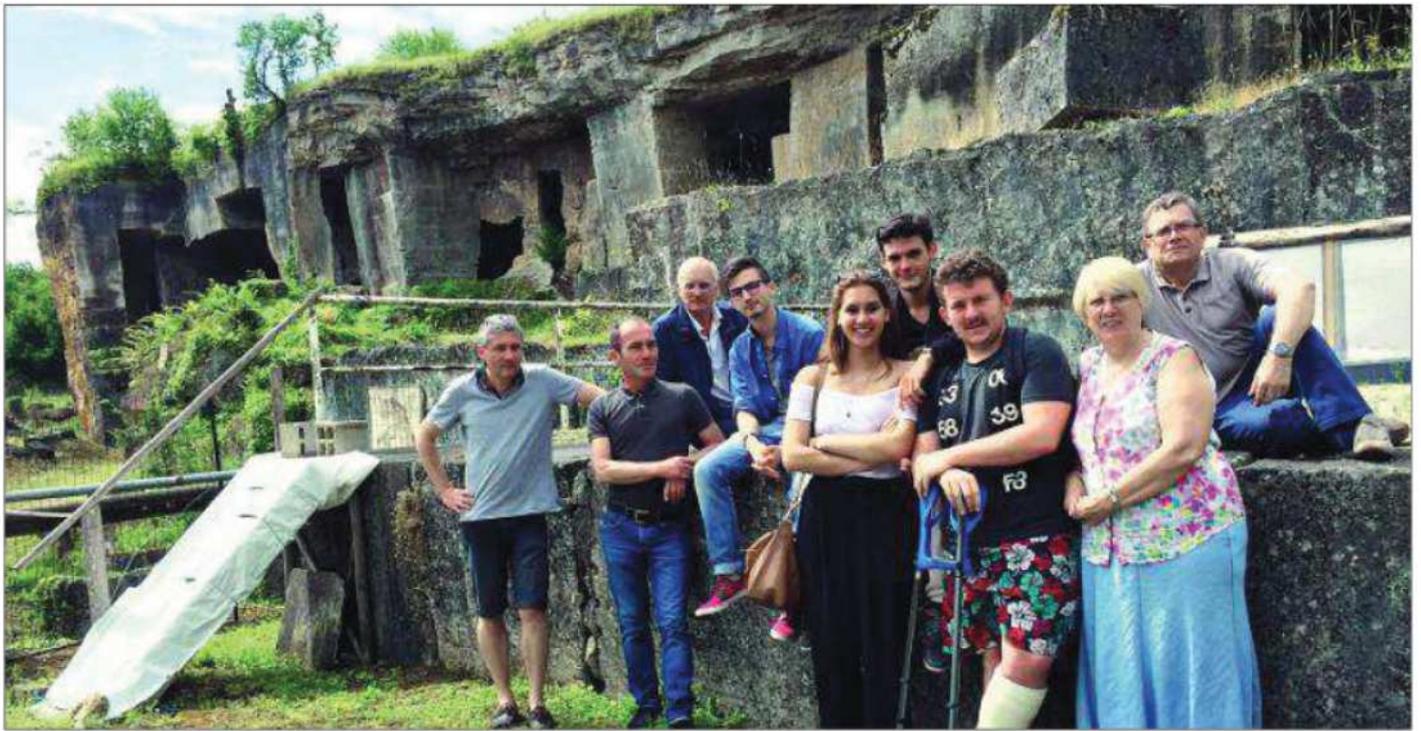
”

**On ne laisse pas tomber ce site archéologique exceptionnel, au contraire !**

quer le lancement de la nouvelle saison (de mai à octobre) lors d'une cérémonie officielle il y a quelques jours (CL du 13 juin).

Pour assurer la communication, la gestion et l'animation de Cassinomagus, Alfran touchera un peu moins de 500 000 euros par an dans le cadre d'un marché de service public. Il s'agit d'un bail de deux ans, renouvelable deux fois. «Quel dommage que la précédente majorité n'ait pas pensé à la bretelle d'accès directe depuis la RN 141 qui simplifierait grandement la venue des touristes et des autocars notamment contraints de traverser Chabanais», ajoute François Bonneau favorable à une initiative récente de la commune de Chassenon qui a exhumé un projet lancé en 2005, celui de la renommer Chassenon-la-Romaine : «On va soutenir cette excellente idée.»

■ La Maison des lycéens organise «Ze festival», ce samedi, sur le site des anciennes carrières de Saint-Même ■ Avec cinq lycées des deux Charentes.



«Ze festival», premier du nom, sera organisé samedi soir sur le site des anciennes carrières de Saint-Même. Six groupes sont attendus sur scène.

Photo J. P.

# Jean-Monnet prépare son premier festival

Julie PASQUIER  
j.pasquier@charentelibre.fr

Il n'ont pas tout à fait terminé les épreuves du bac. Mais ces élèves-là ont déjà la tête à la fête. Ce samedi, la Maison des lycéens de Jean-Monnet organise son premier festival de musique à quelques kilomètres de Cognac, au théâtre de la nature de Saint-Même-les-Carières. «Ze festival» va rassembler six groupes venus de cinq lycées des deux Charentes: Cognac, Angoulême, Saintes et Royan. Un plateau plutôt pop et funk. Une manière festive de clôturer l'année. Mais aussi l'occasion d'animer le bourg de Saint-Même, qui était demandeur. En un mois, les lycéens de Jean-Monnet se sont occupés de tout: de la programmation à la communication. Après les différents événements qui ont ponctué leur année scolaire – festival interlycéens de Jonzac, tremplin à La Nef

d'Angoulême, Nouveau festival à Rouillac – ils ont recontacté les groupes qui leur avaient tapé dans l'œil. «Et ils ont tous dit "oui"», se réjouissent les organisateurs. «L'idée, c'était d'avoir quelque chose de cohérent et de qualité», explique aussi Jérôme Defrain, animateur culturel au lycée de Cognac.

## Un site magique

Au menu, entre autres: The Nipples, groupe angoumois, qui vient d'enregistrer un album à La Nef. Il y aura aussi The Hills, deux sœurs de Saintes également programmées ce mercredi dans le cadre de la Fête de la musique à Cognac. «Elles sont entre le hip-hop, le jazz et le blues, c'est vraiment super.» Margaux viendra aussi donner de la voix, accompagnée de sa guitare. Et ce sont trois DJ de Jean-Monnet qui fermeront la soirée. A 23h59 pile poil. «Les gens se plaignent qu'il ne se passe

pas grand-chose à Saint-Même, observe Maurice Bourabier, adjoint au maire. Ça va être l'occasion de faire la fête, tout en utilisant ce cadre de magnifique.» Le site des anciennes carrières se

»  
Tout ça, ça leur donne le goût d'entreprendre. C'est important qu'ils travaillent sur des projets collectifs.

prête tout à fait à l'organisation de ce genre de manifestation. Et samedi, il devrait être encore embelli grâce au «mapping» – projection sur les murs – proposé par le Lisa (lycée de l'image et du son d'Angoulême).

Pour cette soirée, les jeunes, qui bénéficient du soutien de West Rock, seront accompagnés par les bénévoles locaux de Saint-Même Dynamisme. L'association des commerçants et artisans se chargera de la logistique, de la buvette et du barbecue. «La Maison des lycéens a pu compter sur une équipe hyper dynamique, cette année, se félicite Jérôme Defrain. Tout ça, ça leur donne le goût d'entreprendre. C'est important qu'ils travaillent sur des projets collectifs.» Et tous espèrent que le festival pourra s'ancre là au fil des ans. «C'est une première, mais on aimerait que ce soit un partenariat à long terme», indique Raphaël, Maimiti, Swan et Anatole. Pour ça, il faudra que d'autres élèves prennent la relève. Peut-être avec l'aide de l'association des anciens du lycée, qui souhaite se redynamiser.

Ze festival, samedi 24 juin, à Saint-Même-les-Carières. De 19 heures à 23h59. Entrée gratuite.

# Elles & ils

■ Fabienne Zeman



et ses élèves, ouvriront le bal annuel des écoles de danse de Châteaubernard avec deux spectacles qui se dérouleront au Castel, le vendredi 23 juin, à 20h30, et le samedi 24 juin à la même heure. Ballets de danse classique et de modern jazz sont au programme de ces soirées. L'école de danse de Estelle Simon prendra le relais le week-end suivant avec trois rendez-vous, le vendredi 30 juin et samedi 1<sup>er</sup> juillet, à 20h30, et le dimanche 2 juillet à 15h, pour des spectacles de danse classique et modern jazz également, mais aussi de hip-hop.

# L'été s'annonce superactif à la base plein air

Des spectacles, du sport et des jeux sont prévus à partir de dimanche et jusqu'au jeudi 24 août. Des animations pour les enfants et les familles.



Les services tourisme et et info jeunesse de Grand Cognac organisent «l'été superactif» à la base plein-air.

Photo G. C.

Geoffrey CLEMENÇON  
g.clemencon@charentelibre.fr

**D**ifficile d'imaginer être actif par cette chaleur. Et pourtant, l'été sera bel et bien superactif à la base plein air André-Mermet de Cognac à partir de dimanche et jusqu'au jeudi 24 août. Organisé par Grand Cognac, ce projet relie deux institutions: l'été actif en Charente, qui jusque-là

avait lieu à Jarnac, Segonzac et Châteauneuf, et l'été super, programmation habituelle estivale de la base. D'où le nom «superactif.» «On essaie l'été actif à Cognac. On ne dispose pas encore du label, précise Chantal Nadeau, vice-présidente de l'agglo en charge du tourisme. L'idée est d'avoir la même offre pour toutes les communes du département.» Les animations proposées sont

toutes gratuites mais limitées à une dizaine de personnes. Les réservations sont donc obligatoires. Parmi les ateliers proposés, beaucoup de sport avec du golf, du judo, du roller, de la marche nordique ou encore de l'escrime. Quatre éducateurs sportifs s'occuperont de ces animations. L'association Planche de cirque et plusieurs de ses intervenants seront aussi présents pour ani-

## Par ici le programme

Jeudis 27 juillet, 10 et 24 août entre 14h30 et 17h30: jeux en bois géants.  
Lundi 24 juillet entre 15h30 et 16h30: spectacle de bulles de savon géantes par Zanzibar le jongleur.

Lundi 10 juillet: golf pour tous dès 8 ans de 14h à 15h30.

Mercredi 12 juillet de 10h à 11h30: marche nordique dès 10 ans.

Lundis 17 et 24 juillet de 14h à 15h et de 15h à 16h: ateliers handisport de sarbacane.

Mercredi 19 juillet de 14h à 15h30: escrime dès 8 ans.

Mercredi 26 juillet de 14h à 15h et de 15h à 16h: ateliers cirque. Le premier réservé aux 7/10 ans, le second dédié aux parents et à leurs enfants.

Vendredi 4 août de 10h à 18h: judo dès 7 ans. Un autre atelier est prévu pour les 4/6 ans.

Lundi 7 août de 14h à 16h: roller dès 8 ans.

Réservations obligatoires auprès de l'office de tourisme de Segonzac au 05.43.83.37.77 ou sur la base plein air André-Mermet au 05.45.82.46.24.

mer des ateliers cirque: «Les parents sont obligatoires pour cette activité afin qu'il la découvre avec leurs enfants», souligne Chantal Nadeau.

«L'été superactif» débute ce dimanche dès 14h30 au bar de la base plein air avec un concert et une exposition de cartes postales du collectionneur Albert Robin sur l'ancienne guinguette du Robinson détruite par un incendie dans les années 60.

## ■ GRAND COGNAC

**Réunion du conseil communautaire jeudi à l'Abaca.** Michel Gourinchas présidera le conseil communautaire de Grand Cognac jeudi 22 juin à 18 heures à l'Abaca à Cherves. A l'ordre du jour: administration générale - finances; économie - tourisme; territoire; mobilités - voirie; grand cycle de l'eau; développement durable; sports - éducation - jeunesse; ressources humaines.

# Des artistes réunis exposent leurs peintures



Les Amis de l'Atelier de Michèle Robin (à droite).

Photo CL

**A** partir d'aujourd'hui et jusqu'au 29 juin inclus, six des Amis de l'Atelier de Michèle Robin, la céramiste d'art de Saint-Brice qui a éteint son four depuis deux ans, redevenue peintre, sa vocation de toujours, exposent leurs toiles dans les trois salles d'expo de la médiathèque. Impressionnisme, abstrait, figuratif, surréalisme, contemporain, tous les genres sont représentés par ces amateurs éclairés, tous Charentais d'origine ou d'adoption, vivant dans un rayon de quinze kilomètres autour de Cognac.

«Le dessin fait partie de ma vie depuis très longtemps», déclare Michèle Robin, qui a initié cette expo, plus connue par son métier de décoratrice de poteries en faïence ou en grès, qu'elle a exercé

pendant cinquante ans, en son atelier désormais fermé au public, de la rue Jacques-Delamain, à Saint-Brice, que par ses peintures à l'huile, acrylique ou pastel. Seul autodidacte et seul homme du groupe: Jacky Tanzilli est passé avec succès du dessin qu'il maîtrisait déjà, à la peinture à l'huile. Agnès Lhérique, la plus jeune, de Cherves, faisait des portraits d'auteurs, au crayon, pendant ses cours de français.

Danièle Lantonnet, de Jarnac, Coup de Cœur du Public aux Rendez-vous 2015 des Peintres de chez Nous, retrouve les salles où elle a reçu son prix.

On retrouve aussi Françoise Gorrichon, artiste du dessin de mode, de Salles-d'Angles et enfin Monique Burloup, enseignante à la retraite de Saint-Brice.

# Retraites: pas de retour à l'équilibre avant 2040

«Après plus de vingt ans de réformes successives, le problème des retraites n'est plus un problème financier», peut-on lire dans le programme du candidat Emmanuel Macron. Un argument fragilisé par le rapport annuel sur les «évolutions et perspectives des retraites en France» que doit adopter le Conseil d'orientation des retraites aujourd'hui.

Selon une version provisoire du document, le «solde financier du système de retraite» devrait en effet s'établir à -0,4% du PIB à l'horizon 2021. Une mauvaise surprise comparée aux prévisions de 2016 - qui tablaient sur -0,2% du PIB à l'horizon 2020. Imputable à la révision à la baisse des hypothèses de croissance du PIB (passées pour 2020 de 1,9% l'an dernier à 1,7%).

Jusqu'alors envisageable pour le milieu des années 2020, le retour à l'équilibre n'interviendrait qu'au début des années 2040, en supposant une croissance des revenus d'activité d'1,8% et un taux de chômage à 7%. Il serait repoussé au début des années 2050 en cas de croissance à 1,5%, taux en dessous duquel le système resterait «durablement en besoin de financement», note le rapport.

Pour évaluer ces besoins jusqu'à l'horizon 2070, le COR s'appuie sur quatre scénarios de croissance des revenus d'activité (1%, 1,3%, 1,5%, 1,8%) couplés à un taux de chômage de 7% à partir de 2032.

À moyen terme, le «solde financier du système resterait négatif» dans tous les cas «sous l'effet principalement de la baisse des ressources en pourcentage du PIB».

## Scénarios pessimistes

La situation s'aggraverait même dans le scénario le plus optimiste, avec un déficit de 0,7% du PIB en-

compté de la réforme de 2010.

Autre explication : une croissance de la masse salariale des fonctionnaires (où le taux de cotisation finançant les retraites est plus élevé) moindre que la masse salariale totale, qui a un effet minorant sur les ressources du système. Mais traduit également de moindres dépenses pour l'État.

Le compte pénibilité aurait un impact «quasi nul» sur le solde finan-



La révision des prévisions démographiques et économiques complique la réforme annoncée par Emmanuel Macron.

Photo archives AFP

tre 2026 et 2030 en cas de croissance à 1,8%. En revanche, à plus long terme, on observe une baisse des dépenses, dans trois scénarios. Plusieurs facteurs permettent d'expliquer ces projections plus pessimistes, comme la récente révision des prévisions démographiques de l'Insee, avec l'abaissement du solde migratoire annuel et l'allongement de l'espérance de vie des hommes, ou les effets plus rapides qu'es-

cier du système. À l'inverse, la liquidation unique dans les régimes alignés (Lura) à compter de juillet devrait «conduire à baisser la pension moyenne des polypensionnés» jouant d'autant sur les comptes.

Pour le gouvernement d'Emmanuel Macron, qui promet d'unifier tous les régimes de retraite sans toucher à l'âge légal de départ ou aux modalités des pensions, l'équation pourrait se compliquer.

# Cet après-midi



## Mercredi



## Jeudi



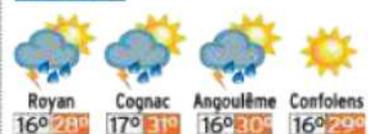
## Vendredi



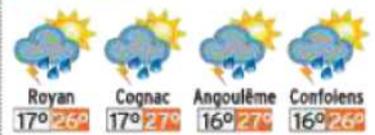
## Samedi



## Dimanche



## Lundi



### Encore très, très chaud.

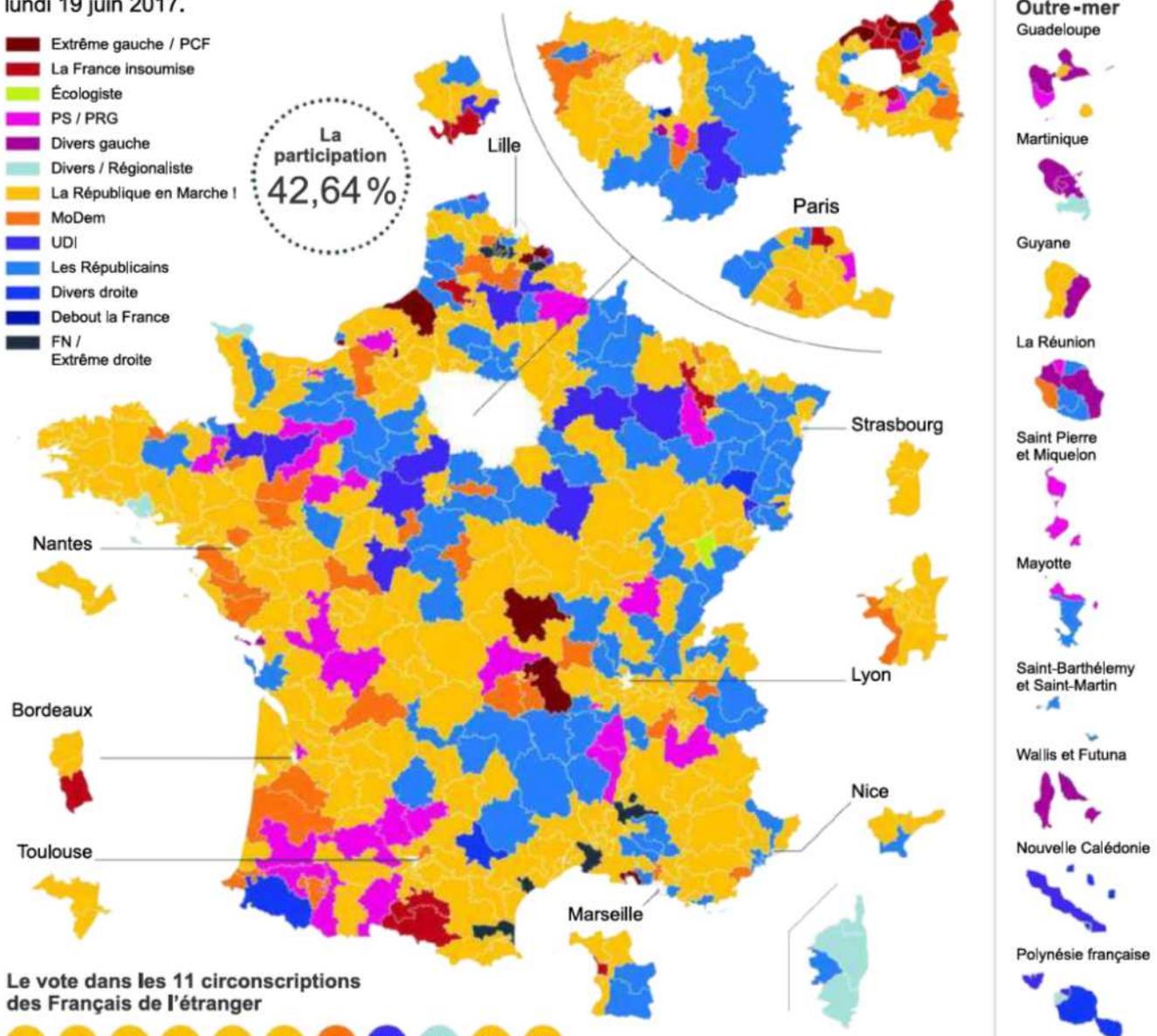
Le soleil reste ardent toute la journée, malgré la présence de quelques bancs de nuages élevés. En toute fin de journée ou début de soirée, une ondée isolée pourrait se déclencher localement du Poitou à la moitié Est de la Charente. Peu de vent pour rafraîchir un peu, à peine une petite brise marine sur le littoral Charentais.



Les résultats officiels publiés par le ministère de l'Intérieur, Grande Couronne Petite Couronne  
lundi 19 juin 2017.

- Extrême gauche / PCF
- La France insoumise
- Écologiste
- PS / PRG
- Divers gauche
- Divers / Régionaliste
- La République en Marche !
- MoDem
- UDI
- Les Républicains
- Divers droite
- Debout la France
- FN / Extrême droite

La participation  
**42,64%**



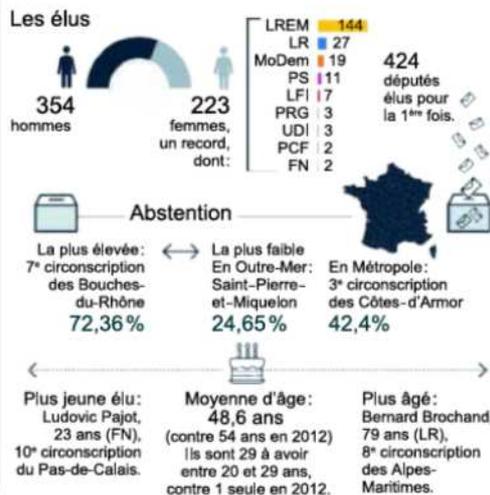
### Le vote dans les 11 circonscriptions des Français de l'étranger



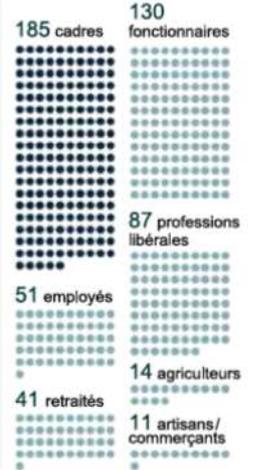
### LA COMPOSITION DE LA NOUVELLE ASSEMBLÉE



### LE SECOND TOUR ET LES ÉLUS EN CHIFFRES



### Qui sont-ils ?



Deux fins connaisseurs du cognac à l'Assemblée

**GÉRARD ET ARDOUIN** Dans la précédente mandature, deux députés socialistes, Marie-Line Reynaud à Cognac et Catherine Quéré à Saintes, connaissaient bien l'économie complexe du cognac. Que les professionnels soient rassurés : parmi les nouveaux parlementaires, deux maîtrisent toutes les subtilités de la filière. Raphaël Gérard (LREM), 49 ans, député de Jonzac, travaillait depuis 2012 chez Hennessy, où il avait la responsabilité du patrimoine historique. Par ailleurs, Jean-Philippe Ardouin (LREM), 53 ans, député de Saintes et Saint-Jean-d'Angély, dirige un domaine viticole à Tesson (17). Il siège à l'assemblée plénière du Bureau national interprofessionnel du cognac (BNIC).

L'abstention, le premier parti de Charente ?

**RECORD** Avec 56,05 % d'abstention sur la Charente, contre 49,51 % au premier tour, la participation a



C'est au pub Le Kennedy, à Angoulême, que Thomas Mesnier et Sandra Marsaud, élus députés des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> circonscriptions, ont fêté la victoire dimanche soir. Avant de retrouver les militants et sympathisants du mouvement En marche, ils étaient passés à la préfecture où ils avaient accepté de poser devant les photographes avec Jérôme Lambert (PS). PHOTO ANNE LACAUD

encore pris un sérieux coup dans le nez dimanche. La commune la plus « abstentionniste » est Salles-Lavalette, 288 inscrits, enregistrant 66,32 % d'abstention. Avec de surcroît un taux élevé de bulletins blancs (22,37 %), bien au-dessus de la moyenne départementale qui plafonne à 6,91 %. En revanche, la plus participative est Saint-Sulpice-

de-Ruffec avec seulement 24,14 % d'abstention. Comparée au désintéret national (57,4 % d'abstention), la participation de cette petite commune, qui ne compte que 29 inscrits, relève de l'exception.

Leurs meilleurs scores

**REVUE DE DÉTAIL.** Au rayon des

meilleurs scores, c'est Jérôme Lambert, réélu, qui gagne le pompon à Saint-Georges, 35 inscrits, 22 votants dont 90 % acquis à sa cause. Pour Sandra Marsaud, députée LREM, c'est à Courlac qu'elle enregistre son meilleur score, soit 84 % (54 inscrits, 28 votants). Autres records : pour Thomas Mesnier, député LREM, meilleur score à Balzac

(70,52 %), pour Daniel Sauvaitre, LR, évincé dans la 2<sup>e</sup> circo, c'est à Gurat avec 68,25 %. Martine Boutin, France Insoumise, n'est arrivée en tête que dans une commune de la 1<sup>er</sup> circo, 51,44 % à Mornac. Et enfin, Madeleine NGombet Bitoo a enregistré son meilleur score à Hiersac, loin de son fief (62,84 %).

La moisson des votes blancs et nuls

**CHARENTE** En dehors de l'abstention, on notera 6,91 % de votes blancs (enveloppe vide ou bulletin blanc) contre 4,53 % de votes nuls. Attention, ce n'est pas la même chose en termes d'opposition. Quoi que parfois la frontière est ténue. Comme en témoigne ce bulletin nul parce qu'annoté, récolté sur la 2<sup>e</sup> circo, mélange hybride de Marsaud et Sauvaitre. Un électeur qui, semble-t-il, s'est amusé, jouant sur le sigle En marche...



Vous avez dit Saumâtre ? PH.M.

## Marendat va quitter l'UDI

**SEGONZAC** « Je ne me suis pas retrouvée dans la stratégie de mon parti », dit la maire de Segonzac

Présente dimanche soir aux côtés de Sandra Marsaud (LREM) à Saint-Même-les-Carrières, Véronique Marendat, maire de Segonzac et conseillère régionale d'opposition, s'est dite confiante dans les qualités de la nouvelle députée.

Témoignage : « Je l'ai vue évoluer, prendre de l'assurance. Elle s'est bien sortie des débats, qui sont souvent piégeux. Tout ça est très prometteur [...] Dans ces élections, les Français ont été les frondeurs. Avec malheureusement une très forte abstention. Je note aussi la part de votes blancs ou nuls, 9 % dans ma commune. Cela démontre une insatisfaction. Ce gouvernement n'a pas le choix, il doit réussir. Je ne suis pas satisfaite du tout du positionnement de mon parti. Je ne reprendrai pas ma carte à l'UDI. Je ne me suis jamais retrouvé dans sa stratégie, quand il a continué à soutenir François Fillon, contre toute attente. Ils n'ont pas su saisir la main tendue. J'attendais la fin des élections pour le dire. Je n'ai pas besoin d'avoir une carte dans un parti pour travailler. »



Véronique Marendat. PH. MÉNARD

# Rythmes scolaires : entre attentisme et réflexion

**CHARENTE** Les collectivités chargées des affaires scolaires souhaitent se donner le temps de la réflexion et de la réorganisation avant de passer ou non à la semaine de quatre jours

MARIE FAUVEL  
m.fauvel@sudouest.fr

Il est urgent d'attendre. Voilà certainement l'adage qui court dans la plupart des services en charge des affaires scolaires en Charente. Le nouveau ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, a très vite dégainé l'une des promesses de la campagne présidentielle, à savoir « redonner de la liberté dans l'organisation des rythmes scolaires ». Dans cette proposition, le retour à la semaine de quatre jours est envisagé pour gommer les difficultés rencontrées par les collectivités dans la mise en place de la réforme de 2012 et ces fameux temps d'activité périscolaire (TAP). Comment et avec quels moyens ? La réponse est inconnue et perd les autorités locales compétentes. Tour d'horizon.

## Des interlocuteurs multipliés

Stéphanie Garcia, adjointe à la Ville d'Angoulême annonce : « Aucun changement n'interviendra dans les écoles à la rentrée 2017. Nous sommes en juin, cela nous laisse trop peu de temps pour réorganiser les services. Nous devons peser tous les tenants et les aboutissants. »

À la Communauté de communes des 4B, Dominique Chatellier, vice-président en charge des affaires scolaires, partage le même avis. Idem à La Rochefoucauld porte du Périgord ; Dominique Sutre, la vice-présidente, est dans la même dynamique. Ici, la tâche est compliquée par la fusion d'intercommunalités.



Parents et élèves charentais ne devraient pas connaître de changement à la rentrée 2017. ILLUS. AFP

Quand une partie du territoire a donné la compétence scolaire à la Communauté de communes, une autre l'a laissé aux communes. L'unité dans la décision pour l'organisation prime, mais les interlocuteurs sont multipliés. Surtout que toutes les collectivités entendent bien associer à leur réflexion l'Éducation nationale mais aussi les parents d'élèves.

Un problème qui se pose aussi dans le Rouillacais. Toutefois, dans cet ouest-charentais, une tendance

se dégage. Le maire de la ville capitale, Michel Trainaud, l'assure, il militera pour le retour à quatre jours. « Le coût, les critiques des parents qui veulent du très haut de gamme pour les TAP tout en étant gratuits, c'est impossible. Le retour au mercredi chômé simplifiera tout, les enfants reprendront leurs activités extrascolaires : sports, musique, catéchisme, etc. »

## Quid des contrats engagés ?

« Et si l'on revient à quatre jours,

que faire des personnels engagés ?, s'interroge Michel Gourinchas, président du Grand-Cognac. Chez nous, cela représente 280 contrats. »

Sans véritable feuille de route, les élus compétents préfèrent jouer la carte de l'attentisme avant d'appliquer cette réforme qualifiée par José Dupuis, vice-président de Val de Charente, de « populiste ».

Alors même si le gouvernement Philippe I a voulu aller très vite, les collectivités, elles, l'assurent : elles garderont leur rythme.

# Le centre livré aux piétons

## FÊTE DE LA MUSIQUE

Circulation et stationnement seront interdits en ville

Coucou la revoilou. Demain, premier jour de l'été, sera aussi, comme il est de tradition, celui de la Fête de la musique qui sera placée sous le signe de la sécurité.

### 1 La liste de toutes les rues concernées

En raison d'un contexte général toujours aussi tendu, symbolisé par la permanence désormais de l'état d'urgence et d'un plan Vigipirate poussé à son niveau le plus élevé - « Sécurité renforcée - risque attentat » -, la Ville a décidé protéger les scènes et le public en interdisant la circulation et le stationnement dans tout le centre.

Ainsi, il sera interdit de stationner ce mercredi à partir de 13 h 30 dans les rues suivantes : boulevard Denfert-Rochereau (des locaux de la police municipale à la place François-1<sup>er</sup>) ; rue Perth ; rue Königswinter ; place d'Armes ; rue du Pont-Faumet ; place des Anguillières ; cour du Musée ; rue Chalais ; parking du Prieuré ; parking Jules-Ferry ; rue du Minage ; rue Monseigneur-Lacroix ; rue des Brousses (portion comprise entre la rue Emile-Albert et la place d'Armes) ; rue Henri-Fichon ; rue Camille-Godard ; avenue Victor-Hugo jusqu'à la rue Henri-Coquillaud ; parking Plumejeau ; parking Jean-Monnet ; rue Houlette ; allée de la Corderie.

La circulation sera également interdite, à partir de 15 heures, dans les rues citées ci-dessus, plus quelques autres : place des Dames ; rue Gaudonne ; rue des Trois-Piliers ; rue Albert-Planat ; rue Abel-Bazoin, place Canton-Chalais ; rue Menade ; rue Menadine ; rue des Jardins ; rue Henri-Fichon (portion comprise entre la place François-1<sup>er</sup>



et la rue de la République) ; impasse Cité-Maitre, rue Camille-Godard (portion comprise entre la rue Henri-Fichon et le n° 4 de la rue Camille-Godard) ; rue Georges-Briand (portion comprise entre la rue Lohmeyer et l'avenue Victor-Hugo) ; rue Coudée ; rue du Travail ; place François-1<sup>er</sup> ; rue du 14-Juillet ; rue Edith-Cavell ; rue Lohmeyer (portion comprise entre la rue du 14-Juillet et le parking Pascal-Combeau) ; rue Magdeleine ; allée de la Corderie (à 18 heures).

### 2 Les concerts place François-1<sup>er</sup>

Sur la place emblématique de la ville, de 16 à 18 heures, les groupes issus de l'atelier de pratique collective de la Rockschole de West Rock se succéderont sur scène : Black Bubble, The Moonshiner, Waterfall et Overjoyed. Ils céderont ensuite la place à : No Mercy / danse hip-hop (18 h 05 - 18 h 20) ; The Jum-

pin'Boys (18 h 25 - 19 heures) ; Midle Pins (19 h 15 - 19 h 45) ; Hupsylon (20 heures - 20 h 45) ; The Hill's (21 heures - 21 h 45) ; Jett16 (K-Vins) de 22 à 23 heures ; DJ Wane et Hêta (de 23 h 15 à 0 h 30).

### 3 Dans les rues du centre-ville

Les orchestres, ensembles instrumentaux et vocaux du conservatoire investiront le théâtre de la nature du Jardin public, de 14 à 21 heures.

**Place d'Armes.** Rendez-vous à 16 heures avec Jett16. Puis White Glasses Fami (17 h 20 - 17 h 50) ; Still Bird (18 h 10 - 18 h 45) ; scène ouverte (de 19 heures à 20 h 30) ; Jazz Up Quartet (de 20 h 45 à 21 h 30) ; The Simpson Band (de 21 h 45 à 22 h 45) et Jett16 (de 23 heures à 0 h 30).

**Rue Aristide-Briand.** Blues-rock à Musicofolies (de 19 heures à minuit).

**Place du Canton.** Dance-floor au garage (de 19 h 30 à 0 h 30).

**Boulevard Denfert-Rochereau.** Les Crab's à l'Oasis (de 19 heures à minuit).

**Place Camille-Godard.** Hamak33 puis DJ (de 20 heures à 0 h 30).

**Rue du Pont-Faumet.** Lainy à l'Arty Show (de 21 heures à minuit).

### 4 Des concerts un peu excentrés

**Place du Solençon.** Concert Diskover (de 19 à 20 heures) ; Grégory Mossion / énergie latine (de 20 à 21 heures) ; L'Oreille du monde / concert salsa (de 22 à 23 heures).

**Allée de la Corderie.** Rock à l'Astoria.

Ceci est la liste officielle des animations dans le cadre de la Fête de la musique, ce qui n'empêche pas l'organisation d'autres événements dans les bars, restaurants... ou au coin d'une rue.